

MOUVEMENT SACERDOTAL MARIAL

- Introduction -

Ave Maria

1^{er} janvier 2023 - Sainte Marie Mère de Dieu

Chers membres du Mouvement Sacerdotal Marial, 2022, l'année joyeuse du 50^e anniversaire de la naissance du MSM, s'est terminée par le départ de Benoît XVI pour le Ciel. Tout d'abord, je ressens le devoir d'exprimer ma reconnaissance pour le cher Benoît XVI, que le Seigneur a emporté au Ciel le samedi 31 décembre, jour du *Te Deum*. Nous nous souvenons de la grande estime que Don Stefano avait pour lui et de l'amour avec lequel il parlait de lui. Don Stefano raconte qu'un jour, alors qu'il priait le chapelet dans les jardins du Vatican en attendant de rencontrer saint Jean-Paul II, il a rencontré alors celui qui était à l'époque le cardinal Ratzinger, qui l'a reconnu et l'a salué chaleureusement, et ensemble ils ont parlé du Mouvement Sacerdotal Marial. Don Stefano a été grandement réconforté par cette rencontre. De nombreux prêtres se souviennent du témoignage que le card. Ivan Dias a donné en 2012 lors des Exercices spirituels internationaux à Collevaenza : il a raconté qu'il avait rencontré Benoît XVI le 1^{er} juillet 2011 et lui avait dit : *"Votre Sainteté, hier j'ai célébré les funérailles de Don Stefano Gobbi"*, et après quelques instants de surprise Benoît XVI a répondu : *"Il est allé directement au ciel !"*. Gardons précieusement son testament spirituel : *"Restez fermes dans la foi ! Ne soyez pas confus !"*

Prions au cénacle pour Benoît XVI et demandons-lui, ainsi qu'à saint Jean-Paul II, de continuer à intercéder pour le ministère du pape François en ce moment si difficile et important pour l'Église.

Beaucoup d'entre vous, dans divers pays du monde, ont célébré le 50^e anniversaire du MSM, un "anniversaire jubilaire", par des cénacles bien préparés, souvent présidés par vos évêques. Nous avons tous voulu remercier notre Mère de nous avoir appelés, il y a 50 ans, à cette Œuvre qui est la sienne. Le moment le plus significatif a certainement été celui de la Capelinha de Fatima, où les prêtres se sont réunis pour les Exercices spirituels internationaux et les laïcs pour leur Retraite internationale, vivant ensemble quelques célébrations précisément là où Don Stefano Gobbi, le 8 mai 1972, a commencé à recevoir de la Vierge Ses appels. Environ 150 prêtres de 42 nations étaient présents, dont 6 évêques, et environ 600 autres membres laïcs ou religieux du MSM.

Ce fut une année très intense et spéciale, au cours de laquelle j'ai pu rencontrer des cénacles de quelques villes d'Italie et de plusieurs pays (Costa Rica, Panama, Mexique, Brésil, Argentine, Chili, Etats-Unis d'Amérique ;

Suisse et Portugal ; Corée du Sud) ; en Suisse, au Brésil et en Corée du Sud, j'ai également pu être présent aux Journées Nationales du Cénacle et à d'intenses moments de retraite avec des prêtres, avec également la présence d'évêques et de cardinaux. Dans certains cas, ma visite a coïncidé avec la reprise des cénacles publics, qui avaient été suspendus pendant plus de deux ans en raison des restrictions que l'on sait. Remercions la Vierge qui nous aide toujours à recommencer et à ne pas nous décourager malgré les difficultés... Je vous recommande vivement de ne pas vous laisser déconcerter par les difficultés que vous devez affronter, chaque effort et chaque souffrance vécus par amour du Cœur Immaculé étant précieux pour la réalisation de Son plan. Elle-même nous le recommande à plusieurs reprises : "*Offrez-Moi aussi vos souffrances* :

- Les souffrances intérieures qui vous humilient beaucoup, parce qu'elles proviennent de l'expérience de vos limites, de vos défauts, de vos nombreux attachements. Plus les souffrances que vous m'offrez sont petites et cachées, plus grande aussi est la joie qu'éprouve mon Cœur Immaculé ;

- Les souffrances extérieures, que suscite souvent en vous mon Adversaire ; tandis qu'avec rage et fureur, il se déchaîne plus violemment contre vous, parce qu'il prévoit que Je vous engage en vue de sa déroute définitive.

(...) Répondez d'une seule manière : en m'offrant la douleur que vous éprouvez et ayez confiance, confiance, confiance en votre Maman du Ciel." (11 février 1978 — LB 148,q-s.u);

La Vierge l'explique bien aussi dans le message du 1^{er} mai 1988, "*Offrez-moi les fleurs parfumées*" (LB 381).

En visitant tous ces cénacles, je peux témoigner d'une très belle chose : la Vierge touche de nombreux cœurs et les transforme par la consécration à son Cœur Immaculé, et Elle-même, à travers ces personnes, poursuit son Œuvre, le Mouvement Sacerdotal Marial, même si beaucoup d'entre elles n'ont connu le MSM qu'après la mort de Don Stefano Gobbi (après déjà plus de dix ans). Je fais l'expérience directe que l'esprit du MSM n'est pas une "activité pastorale" de notre propre invention mais qu'il nous a été confié par la Vierge par l'intermédiaire de Don Stefano Gobbi avec les messages contenus dans le livre "Aux prêtres, fils de prédilection de la Vierge". Si nous sommes fidèles à l'esprit du MSM, elle conquerra d'autres cœurs (comme nous mêmes avons été conquis) et suscitera d'autres animateurs tout aussi fidèles. Il y a de nouveaux cénacles et des cénacles qui cheminent fidèlement même depuis des décennies, de petits cénacles familiaux ou paroissiaux et de grands cénacles diocésains ou nationaux ; il est beau de pouvoir prier ensemble en cénacle comme nous le demande notre Mère, et que dans les grands cénacles tous les membres du MSM sentent qu'ils sont un

seul corps : nous sommes vraiment dans l'Église, où que nous vivions dans le monde, "un seul cénacle" dans son Cœur Immaculé.

Cette année, les **Exercices spirituels internationaux pour prêtres** reviendront en Italie, au Sanctuaire de l'Amour Miséricordieux de Collevaenza (Pérouse), du **dimanche 25 juin au samedi 1^{er} juillet 2023** ; pour s'inscrire, contacter le père Florio Quercia, e-mail : querciaflorio@gmail.com ; téléphone : (+39) 333.6322248 [**Pour les Français**, la secrétaire nationale, **Marie-Adèle Debray**, 3 rue du Pont 39600 Villeneuve d'Aval – **06 44 17 30 92 – secretaire@msm-france.com**]. De nombreux prêtres ont le désir de venir : je demande aux laïcs, si nécessaire, de les aider en fonction des besoins et de soutenir aussi leurs prêtres pour qu'ils puissent participer. Je suis très heureux que dans de nombreux pays il y ait, à une date ultérieure, des Exercices Spirituels du MSM : ceux qui ne peuvent vraiment pas participer aux Exercices Spirituels internationaux en Italie devraient au moins participer aux Exercices locaux : ne laissez pas passer cette grâce (cf. 5 juillet 1984).

La Cause de Béatification du P. Nazareno Lanciotti est en cours ; pour commencer la Cause de Béatification de Don Stefano Gobbi, il est nécessaire de préparer de nombreux documents, y compris vos témoignages : je vous demande de les envoyer dès que possible, merci.

MOUVEMENT SACERDOTAL MARIAL

- Réflexion -

Ave Maria

1^{er} janvier 2023 - Sainte Marie Mère de Dieu

1

Chers membres du Mouvement Sacerdotal Marial, l'Église a toujours eu la joie d'être soutenue par l'action maternelle de la Vierge. Nous savons qu'au cours des deux derniers siècles, notre Mère a intensifié ses interventions pour préparer l'Église à la plus grande bataille qui ait jamais eu lieu : le projet de l'Adversaire de détruire l'Église et l'œuvre salvifique que le Seigneur Jésus accomplit par elle. Notre Mère nous a expliqué cette situation à plusieurs occasions, en commençant en particulier à La Salette en 1846 et en nous aidant à la comprendre de mieux en mieux dans d'autres apparitions, parmi lesquelles le message donné à Fatima est le point culminant. Enfin, depuis 1972, par l'intermédiaire du cher Don Gobbi, elle nous a réexpliqué en détail le message de Fatima : quels sont les dangers que l'ennemi nous fait courir, quelle est sa stratégie malicieuse et sournoise et quel remède sûr la Vierge nous offre (vivre la consécration au Cœur Immaculé).

Dans le message du 18 octobre 1975 (“*Soyez dans la joie*” — LB 83), si cher à Don Stefano Gobbi, nous trouvons une synthèse de tout cela. Nous devrions maintenant le connaître parfaitement tant il est important, avec celui du 9 novembre 1975 (“*Vivez votre consécration*” — LB 86). Nous devons **bien connaître les messages de notre Mère**, afin qu’Elle puisse continuellement parler à notre cœur et le former, l’éduquer, le protéger. Les messages seront connus de manière juste s’ils sont reçus dans un esprit de prière : c’est pourquoi ils doivent être lus dans le contexte d’un cénacle, ou au moins dans un moment de prière personnelle, et non pas lus seulement comme une “belle lecture”, comme un beau texte religieux qui nous console : c’est la Mère de Dieu qui nous parle et nous appelle ! “Je donne aussi mes messages maternels, qui vous font partager la certitude que Je vous accompagne et que Je suis avec vous, que Je vis avec vous, que Je vous prépare tout, que Je vous conduis par la main sur la route difficile de ce temps de purification.” (24 janvier 1984 — LB 283,r) — “*Dans ces messages, Je vous révèle aussi mon dessein dans sa préparation silencieuse, dans sa douloureuse actualisation et dans son achèvement victorieux (...) qui se déroulera en ces années, avant le grand triomphe de mon Cœur Immaculé par l’avènement chez vous du règne glorieux de Jésus. C’est un dessein qui embrasse ce siècle. En 1917, à Fatima, Je l’ai anticipé, presque comme une annonce prophétique, au moment où apparaissait évidente la grande lutte entre la Femme revêtue de soleil et le Dragon rouge, qui durerait tout ce siècle, comme un défi orgueilleux lancé à Dieu par mon Adversaire, avec la certitude de réussir à détruire l’Église et à mener toute l’humanité à un refus universel de Dieu.*” (9 novembre 1984 — LB 297,f-h)

Le malin a toujours posé ce défi orgueilleux, nous en voyons les trois aspects à travers l’histoire de l’Église :

- 1) les *persécutions*, malheureusement présentes encore aujourd’hui, aussi bien celles qui sont violentes et contre la vie que les sournoises qui isolent les fidèles de la vie sociale ;
- 2) les *hérésies*, qui ont commencé dès les premiers siècles de l’Église et ont culminé dans les courants du “modernisme”, que Pie X a appelé “la synthèse de toutes les hérésies” (*Pascendi Dominici Gregis*, 8 septembre 1907) ;
- 3) *l’amour du péché* !

“L’amour du péché” peut nous sembler une expression exagérée et qui ne peut concerner les “croyants” mais plutôt les “non-croyants”, qui ne peut concerner l’Église mais les ennemis déclarés de l’Église. Réfléchissons à une chose : à Lourdes, la Vierge, avec un visage attristé, a demandé à Bernadette “*Priez pour les pécheurs*”, et quand ils ont demandé à Bernadette “*Et pour vous, qui sont les pécheurs ?*”, elle a immédiatement répondu “*Ceux qui aiment le péché !*”. Le Catéchisme de l’Église catholique (n° 675) nous

rappelle qu'il y aura un moment dans l'histoire où, dans l'Église elle-même, se manifestera un mouvement de fond qui fera pression pour s'éloigner de la doctrine de l'Évangile et prendre d'autres chemins en dehors de celle-ci, dont on affirmera qu'ils sont meilleurs que l'Évangile lui-même : *“ Avant la venue du Christ, l'Église doit passer par une épreuve finale qui ébranlera la foi de nombreux croyants. La persécution qui accompagne son pèlerinage sur terre révélera le “mystère d'iniquité” sous la forme d'une imposture religieuse qui offre aux hommes une solution apparente à leurs problèmes, au prix de l'apostasie de la vérité. La plus grande imposture religieuse est celle de l'Antéchrist, c'est-à-dire d'un pseudo-messianisme dans lequel l'homme se glorifie lui-même au lieu de Dieu et de son Messie venu dans la chair.”*

Benoît XVI avait également déclaré (le 11 mai 2010, alors qu'il se rendait à Fatima) : *“ On l'a toujours su, mais aujourd'hui nous le constatons de manière terrifiante : la plus grande persécution de l'Église ne vient pas des ennemis extérieurs, mais naît du péché dans l'Église, et l'Église a donc un besoin profond de réapprendre la pénitence, d'accepter la purification.”* *“ Dans l'obscurité que l'Esprit du mal aura répandue partout, au milieu des nombreuses idées erronées qui, propagées par l'Esprit d'orgueil, seront affirmées partout et que presque tout le monde suivra, au moment où dans l'Église tout sera remis en question et où l'Évangile même de mon Fils sera annoncé par certains comme une légende, vous, Prêtres qui M'êtes consacrés, vous serez mes fils fidèles. Fidèles à l'Évangile, fidèles à l'Église. Et la force de votre fidélité vous viendra de vous être habitués à vous confier uniquement à Moi, de vous être rendus dociles et obéissants à ma seule Voix. Ainsi vous n'écoutez pas la voix de tel ou tel théologien, ni l'enseignement de celui-ci ou de celui-là, même s'il obtient un vaste consensus, mais vous n'écoutez que ma Voix, mes fils.”* (4 janvier 1975 — LB 67,i-k)

Nous constatons, malheureusement, que cela arrive de plus en plus souvent : pour affronter les joies et les peines de la vie, le croyant ne se laisse pas guider par l'Évangile mais va jusqu'à remettre en question ses enseignements et tout ce que l'Église a vécu jusqu'à aujourd'hui, il ne croit plus que le vrai mal de l'homme n'est pas les maux terrestres mais le péché, d'où provient tout le mal. L'homme croit se sauver par ses propres méthodes, et Jésus lui-même n'est plus vécu comme le seul Sauveur... il est remplacé par autre chose, par un faux sauveur. Le remède n'est pas recherché dans un chemin renouvelé de sainteté (qui guérit du péché, origine de tout mal) mais dans d'autres voies purement humaines, en oubliant que le péché originel a ruiné la nature humaine et, surtout, que Jésus est le vainqueur du péché, qu'il l'élimine, qu'il ne le considère pas comme une possibilité de bien, et qu'il nous rappelle : *“ Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne*

pouvez rien faire.” (Jn 15,5). Cette situation ressemble à la description donnée par le Catéchisme : “*un pseudo-messianisme dans lequel l’homme se glorifie lui-même au lieu de Dieu et de son Messie venu dans la chair.*”

C’est, d’une certaine manière, ce que proposent déjà certains évêchés dans certains pays du monde (ils en parlent ouvertement), qui veulent entraîner toute l’Église à les suivre dans cette voie, qui est, de fait, une apostasie sous le masque de bonnes intentions et d’une compréhension de Jésus comme Sauveur qui fait l’économie du péché. Le Saint-Père doit beaucoup lutter contre ces tensions et nous devons beaucoup prier pour lui, comme la Vierge nous le demande, afin que son ministère favorise la purification de l’Église et la protège de l’apostasie non seulement théorique mais aussi pratique : en effet, il n’y a pas seulement le danger que quelqu’un tente de réécrire une théologie morale ou une ecclésiologie erronée (comme certains le demandent avec insistance) mais aussi que les croyants s’habituent à vivre dans l’apostasie dans leur vie quotidienne. Par exemple, trop nombreux sont ceux qui, aujourd’hui encore, acceptent volontiers les péchés les plus courants parce que “tout le monde fait ça maintenant” et admettent des péchés ou des conceptions de l’Église qu’ils rejetaient avec conviction et foi il y a seulement vingt ans.

La Vierge nous a appris que tout est responsable de graves conséquences, opposées à ce “bien social” qu’ils croient à tort trouver en s’écartant de l’Évangile : “*Avant tout une grande apostasie est en train de se répandre partout dans l’Église, en raison du manque de foi qui se propage aussi parmi les Pasteurs eux-mêmes. Satan a réussi à diffuser partout la grande apostasie par le moyen de son œuvre rusée de séduction, qui en a conduit beaucoup à s’éloigner de la Vérité de l’Évangile pour suivre les fables de nouvelles théories théologiques et à se complaire dans le mal et dans le péché, recherché comme un bien véritable.*” (31 décembre 1987 — LB 370,d). “Tous mes fils Prêtres, qui ont trahi l’Évangile pour favoriser la grande erreur démoniaque du marxisme... C’est surtout à cause d’eux que viendra bientôt le châtement du Communisme, qui dépouillera tout le monde de tout. Alors s’ouvriront des moments de grande tribulation. Alors ce sont eux, mes pauvres fils, qui commenceront la grande apostasie. Veillez et priez, vous tous, Prêtres qui m’êtes fidèles !” (28 juillet 1973 — LB 8,a-d). La Vierge ne parle pas dans un sens politique, partisan, dans un sens humain, mais elle nous rappelle sans cesse qu’une société fondée sur la rébellion contre les enseignements de Dieu ne mène qu’à la ruine et certainement pas au bien, et que le reniement de Dieu conduit les âmes à la perte. Elle ne veut pas de ça ! À Fatima, elle montre toute sa préoccupation pour ce danger, parce que souvent ce sont précisément les “croyants” qui ne veulent pas croire, et elle explique à Don Stefano que souvent même les pasteurs ne s’en rendent pas

compte.

Aujourd'hui, on risque de vider l'Évangile de son annonce de la rédemption du péché et de l'éternité, et de le réduire à un message de bonté humaine en vue du bien-être terrestre. Nous pouvons bien avoir de grandes célébrations et de grands rassemblements d'Église, mais si l'Évangile est vide, le Seigneur ne peut pas donner sa grâce parce que ce qu'il dit vraiment n'est plus proclamé. De même, si l'on ne vit plus l'Eucharistie comme Son sacrifice de salut, mais seulement comme un geste religieux, on n'annonce plus la grâce de la conversion du péché à la Vie Nouvelle, mais on demande seulement d'être bon... Ainsi, même les sacrements sont réduits et passent dans le discours de "nécessaires" à "recommandables", voire "facultatifs"... La Vierge nous a expliqué en détail cet aspect en 1989, lorsqu'elle a commenté le chapitre 13 de l'Apocalypse et est allée jusqu'à parler d'une fausse Église qui propose un faux Christ (13 juin et 17 juin — LB 406 et 407). Je voudrais citer de nombreux passages de ces messages, mais ils sont si riches que je ne peux les réduire à quelques petits extraits, aussi je vous demande de les lire dans leur intégralité, dans la prière, au cénacle, de les méditer calmement.

Je vous demande de méditer ces messages avec l'esprit qui convient : pas celui de trouver "à qui la faute de la situation actuelle", pour ne pas se limiter à "voir ce que font les ennemis de l'Église", comme si nous étions des personnes immaculées qui jugent les pécheurs... nous sommes pécheurs comme les autres ; c'est par la consécration au Cœur Immaculé que nous pouvons trouver le juste refuge dans la grande tribulation. C'est un don auquel nous devons répondre avec humilité et gratitude. Alors, lisons ces messages en disant dans notre cœur "merci, maman, de me mettre en garde, de me faire comprendre où sont les dangers, de m'expliquer le véritable enseignement de l'Église, merci parce que dans ton Cœur Immaculé je suis vraiment en sécurité !" et puis, toujours, demandons-lui "alors, maman, que veux-tu que je fasse, comment veux-tu que je vive ce moment ? Comment puis-je être ce remède que tu veux que nous soyons dans l'Église ?". Après tout, nous savons bien que la Vierge nous a préparés pour la grande tribulation et la grande apostasie, mais... réagissons-nous comme Elle le demande ?

La question est précisément la suivante : même si nous sommes maintenant bien conscients du problème de cette apostasie croissante, nous devons sérieusement vérifier si nous réagissons comme Elle le demande, oui ou non.

Sommes-nous guéris par Elle et essayons-nous d'être le remède dont Elle parle ? Elle nous répond notamment dans les messages du 13

septembre 1984, “*En Cénacle avec Moi*” (LB 294), et du 3 décembre 1986, “*Mon remède pour vos maux*” (LB 340).

“*En Cénacle avec Moi*, Je vous forme à la prière, qu’il faut maintenant employer de plus en plus comme l’arme avec laquelle vous devez combattre et remporter la victoire contre Satan et tous les Esprits du mal qui, en ces temps, se sont déchaînés avec grande violence. C’est une bataille qui se livre surtout au niveau des esprits et ainsi vous devez combattre avec l’arme spirituelle de la prière.” (13 septembre 1984 — LB 294,b)

Arme contre l’ennemi, remède pour l’Église. C’est ce qu’étaient les petits bergers de Fatima, c’est ce qu’était Don Stefano, c’est ce que la Vierge attend de nous.

Le Catéchisme de l’Église catholique poursuit (numéro 677) en expliquant que “*L’Église n’entrera dans la gloire du Royaume qu’à travers cette ultime Pâque où elle suivra son Seigneur dans sa mort et sa Résurrection (cf. Ap 19, 1-9). Le Royaume ne s’accomplira donc pas par un triomphe historique de l’Église (cf. Ap 13, 8) selon un progrès ascendant mais par une victoire de Dieu sur le déchaînement ultime du mal (cf. Ap 20, 7-10) qui fera descendre du Ciel son Épouse (cf. Ap 21, 2-4). Le triomphe de Dieu sur la révolte du mal prendra la forme du Jugement dernier (cf. Ap 20, 12) après l’ultime ébranlement cosmique de ce monde qui passe (cf. 2 P 3, 12-13).*”

La victoire de Dieu dont parle le Catéchisme de l’Église catholique est déjà visible dans les saints, dans les martyrs, c’est la victoire à laquelle notre Mère nous conduit par la consécration à son Cœur Immaculé. C’est aussi dans cette lumière qu’il faut lire “*À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera*”, comme Elle nous l’a dit le **19 décembre 1973** : “*Au moment même, en effet, où Satan siègera en maître du monde et se sentira désormais vainqueur assuré, Je lui arracherai Moi-même sa proie des mains. Comme par enchantement, il se retrouvera les mains vides et finalement, la victoire sera uniquement celle de mon Fils et la mienne : ce sera le triomphe de mon Cœur Immaculé dans le monde.*” (LB 29,g) Il ne s’agit pas d’attendre que le monde qui, maintenant est sous le pouvoir de Satan, tout d’un coup se mette à aimer et louer l’Église, et la fasse triompher... il faut bien s’attendre à ce qu’un monde sous le pouvoir de Satan agisse comme il le lui ordonne, c’est-à-dire qu’il combatte l’Évangile et l’Église par des persécutions et en soutenant des hérésies. Mais attention : ce sont deux moyens par lesquels Satan se fait encore reconnaître : ceux qui aiment l’Évangile et le Seigneur les reconnaissent et les rejettent.

Le troisième aspect du défi orgueilleux de Satan (*amour du péché*), en revanche, est une variante sournoise du premier aspect (*persécutions*, également de la part de ceux qui veulent changer la doctrine contre ceux qui veulent rester fidèles à l’Évangile) et est la conséquence du deuxième aspect

(*hérésies*). C'est le pire de ces trois aspects, car le vrai problème de l'Église, et donc du monde, n'est pas une Église qui est persécutée parce qu'elle aime son Époux et son Seigneur, mais une Église qui, pour ne pas être persécutée, trahit son Époux et son Seigneur, une Église qui, pour être aimée du monde désormais subjugué par Satan, le suit et accepte ses principes anti-évangéliques, et va jusqu'à les présenter comme une nouvelle expression de la vie évangélique !

Nous pouvons voir une image de ce danger dans le récit des "géants de la vallée de Canaan" dans le livre des Nombres, lorsque le peuple de Dieu - par crainte d'affronter des gens puissants - a cru que continuer sur le chemin tracé par le Seigneur allait contre son propre bien, préférant même retourner en Égypte (**Nombres 13-14**). Par conséquent, aucun d'entre eux n'est entré dans la Terre promise. Aujourd'hui, les "géants de Canaan" sont l'opinion publique, l'autodétermination égoïste et le plaisir élevés au rang d'idole, une vision matérialiste et hédoniste qui a créé une culture allergique aux commandements, et qui est devenue comme une nouvelle religion... c'est précisément comme si une nouvelle religion, différente, était née, faite d'idoles et de faux dieux... sans combattre le péché et même en le justifiant.

La Vierge est venue pour nous sauver de cette fausse religion qui veut proposer un faux Christ et créer une fausse Église. Dans sa dernière messe à Fatima, Don Stefano Gobbi a dit à juste titre "Fatima est la chute des faux dieux" (25 octobre 2010). Prions pour qu'aucun prêtre, aujourd'hui, ne se laisse influencer par ces "géants" en enseignant des routes alternatives, car cela fermerait le chemin de la Grâce... et contribuerait à la croissance du *mystère d'iniquité*.

"Il existe une plus grande et plus dangereuse pauvreté que celle des biens matériels, la pauvreté morale, constituée du joug pesant qui rend beaucoup de mes enfants esclaves du mal et du péché, des passions désordonnées, en particulier de l'impureté. Combien est grande cette plaie parmi vous ! Comme le piège de mon Adversaire est sournois, qui vous conduit souvent à exercer votre engagement sacerdotal dans la guérison des blessures des pauvres et des exploités, pour vous faire presque oublier de regarder, surtout, les plaies profondes des pécheurs et des méchants. Donnez la nourriture de la grâce de Dieu à ces âmes qui meurent de faim." (26 février 1991 — LB 443,j-k)

La Vierge désire ardemment que nos vies deviennent ce remède contre cette "nouvelle religion (vide)".

Mais il est nécessaire de donner un témoignage fort et humble, fruit de l'amour pour Dieu et pour toutes les âmes.

"Ce sont donc les temps où l'on construit une civilisation sans Dieu et où l'on conduit toute l'humanité à vivre sans Lui. (...) Ce sont les temps où se

construit une idole à mettre à la place du vrai Dieu et de la vraie Église, et cette idole est un faux Christ et une fausse Église. (...) Ce sont les temps où les fidèles disciples de l'Agneau seront soumis à la marginalisation, aux persécutions, à la prison et à la mort. Ce sont donc les temps de votre constance.” (15 août 1989 — LB 409,c.e.g-h)

2

Nous savons que l'un des signes de la purification est la confusion (cf. 28 janvier 1979 — LB 168). La Vierge nous dit que “dans l'Église, la confusion augmente” parce que “trop peu nombreux sont ceux qui acceptent mon invitation à se laisser former et conduire par Moi, avec l'humble docilité de mon Enfant Jésus. Ainsi la ténèbre s'épaissit dans les intelligences, dans les cœurs et dans les âmes. Je suis votre Mère à l'âme transpercée : Je suis à côté de vous pour fermer vos blessures. Ne vous découragez pas. Priez, faites pénitence, soyez petits et dociles, laissez-vous former par Moi, laissez-vous porter dans mon Cœur sur les eaux houleuses. Courage.” (2 février 1984 — LB 285,1-n).

Beaucoup ne se rendent pas compte à quel point il est nécessaire de vivre quotidiennement la consécration au Cœur Immaculé de Marie et ils ne s'aperçoivent pas de ces dangers. Jésus a dit : “*Quand vous voyez un nuage monter au couchant, vous dites aussitôt qu'il va pleuvoir, et c'est ce qui arrive. Et quand vous voyez souffler le vent du sud, vous dites qu'il fera une chaleur torride, et cela arrive. Hypocrites ! Vous savez interpréter l'aspect de la terre et du ciel ; mais ce moment-ci, pourquoi ne savez-vous pas l'interpréter ?*” (Luc 12, 54-56).

On court le risque de ne pas voir la réalité. Combien de fois la Vierge dit-elle “*si vous voyiez avec mes yeux...*” !

Mais Elle vient à notre secours... “*En Cénacle avec Moi, Je vous enseigne à regarder les maux d'aujourd'hui avec mes yeux maternels et miséricordieux, et Je vous forme, parce que Je désire que vous deveniez vous-mêmes un remède à tous ces maux.*” (13 septembre 1984 — LB 294,g) — “Voyez avec mes yeux maternels toutes les douleurs, les péchés, les rébellions, les perversions de cette humanité, qui porte le poids de la grande tribulation que vous êtes en train de vivre. Et faites descendre aussi de vos yeux des larmes de douleur et de profonde compassion.” (28 juin 1995 — LB 547,g)

“Il faut aujourd'hui encore *un grand silence* pour comprendre le dessein secret de Dieu et pour savoir lire les signes des temps que vous vivez, qui vous annoncent son retour imminent.” (24 décembre 1985 — LB 318,f)

“**Regardez avec mes yeux le monde dans lequel vous vivez.** Voyez comment mon Adversaire s'est emparé de tout : jamais comme en ces temps le monde n'est devenu son royaume où il exerce son pouvoir en dominateur. Et les âmes, victimes de sa séduction, se perdent chaque jour en nombre de plus en plus grand. Je veux les sauver par une intervention extraordinaire de mon

amour maternel. C'est pourquoi J'ai besoin de vous, J'ai besoin de votre amour. Aimez avec mon propre Cœur tous ces pauvres enfants que Satan et le péché ont désormais conduits à la mort. (...) Ils sont devenus de dociles instruments entre les mains de Satan qui les utilise comme il le veut, et souvent, ils n'agissent que poussés par son influence maléfique. Mais eux aussi sont rachetés par Jésus ; eux aussi sont mes enfants. Ce sont les plus malades, donc ceux qui ont le plus besoin de Moi. Soyez, vous, ceux qui les aimeront en Moi et par Moi." (24 août 1977 — LB 134,a-h)

Telle est la valeur des cénacles et de l'œuvre spirituelle que la Vierge confie à son Mouvement Sacerdotal Marial, dans la prière, dans la fidélité à l'Église, dans l'offrande de sa vie, dans la réparation, dans le silence. Nous prions avec Elle, ou plutôt : nous vivons avec Elle et, comme le disait Don Stefano Gobbi, dans la consécration au Cœur Immaculé "*nous vivons Marie*" pour vivre dans le Christ, et nous Lui demandons d'intervenir avec Son Fils et d'arrêter tant d'œuvres mauvaises. C'est Son œuvre, dont elle nous confie une partie :

"Pour gagner la bataille qui approche, Je veux vous donner une arme : *la prière*. Oubliez toute autre chose et habituez-vous à n'employer que cette arme. Les temps décisifs sont arrivés et il n'y a plus de temps pour certaines choses vaines et superflues. Le temps n'est plus aux discussions inutiles, le temps n'est plus aux bavardages et aux projets : *le temps n'est plus qu'à la prière !* Prêtres de mon Mouvement, offrez-vous à Moi afin qu'en vous et avec vous, Je puisse Moi-même toujours prier et intercéder auprès de mon Fils pour le salut du monde. J'ai besoin de vous et de votre prière pour réaliser le grand dessein du triomphe de mon Cœur Immaculé dans le monde." (19 décembre 1973 — LB 29,q-t).

Les cénacles sont essentiels pour vivre l'esprit du MSM. Je cite l'observation faite en 2022 : "Parfois, nous devrions nous demander : mais tenons-nous des cénacles par dévotion, simplement parce que nous aimons ce que la Vierge a dit à Don Stefano Gobbi, ou parce que nous comprenons que nous sommes appelés par Elle en ce Temps ? Les cénacles que la Vierge nous demande et la consécration à son Cœur Immaculé ne sont pas une simple dévotion mais un appel, une vocation à vivre dans l'Église ce temps-ci avec Elle et comme Elle, car Elle veut intervenir par notre intermédiaire." "Regardez avec mes yeux" les maux d'aujourd'hui, et aussi la valeur des cénacles !

3

Enfin, il y a le grand risque de voir, oui, toutes ces choses, la fausse Église et ce que la Vierge nous a expliqué, mais ensuite de ne pas se rendre compte qu'il y a aussi une "fausse vie de l'esprit du MSM", c'est-à-dire aimer l'esprit du MSM sans le vivre ! Problème !

Encore et encore et de différentes manières, je me demande : dans cette situation de souffrance, “réagissons-nous comme Elle nous le demande ?”. Dans l’esprit du MSM, nous ne regardons pas la souffrance de l’Église de l’extérieur, comme si nous étions des spectateurs non impliqués, mais nous vivons à l’intérieur de l’Église, à la fois comme ses enfants fidèles et, selon le désir de la Vierge, comme ceux qui veulent être au cœur de celle-ci dans une attitude de prière, d’amour et de réparation. La Vierge nous demande **d’être ceux qui accueillent la souffrance de l’Église** pour en être une force de guérison. Nous aussi, comme elle, nous sommes invités à collaborer au projet de Dieu : “Suivez-Moi sur le chemin d’une souffrance comprise, accueillie et vécue par Moi, comme une humble réponse à tout ce qu’en ces moments, le Seigneur me demandait. Une souffrance intérieure qui m’était causée par le déroulement des circonstances qui se présentaient comme la requête de ma maternelle collaboration à son dessein d’Amour.” (24 décembre 1984 — LB 300,d), et Elle ne veut pas que nous soyons troublés par le fait que “plus que jamais, mon Adversaire cherche de toutes manières à vous entraver, à vous séduire et à vous frapper. Plus que jamais, Satan, se servant du grand pouvoir qui lui a été accordé, fait tout pour ruiner mon projet et pour détruire mon Œuvre d’amour, que Je suis en train de réaliser Moi-même en ces derniers temps qui sont les vôtres.” (15 août 1985 — LB 312,c)

“Méditez mes messages, vivez-les. Si vous vivez tout ce que Je vous ai indiqué et parcourez la route que Je vous ai tracée, vous marcherez en sécurité sur la voie de la consécration que vous m’avez faite et vous réaliserez le grand dessein du triomphe de mon Cœur Immaculé. Autrement, vous serez arrêtés par des doutes, le découragement, les difficultés et l’opposition que vous rencontrez. Vous vous arrêterez et vous ne serez plus disposés à réaliser tout ce que J’ai préparé pour vous et qui est aujourd’hui si nécessaire pour le salut du monde et le renouvellement de l’Église, dont Je suis la Maman.” (9 novembre 1984 — LB 297,e)

“*Ne craignez pas.* Je vous couvre de mon manteau immaculé et Je vous protège. Je suis toujours à vos côtés et Je vous conduis sur la route que Je vous ai tracée. Je permets ses embûches pour vous purifier, mais ensuite J’interviens personnellement pour vous aider à les vaincre et à les surmonter.” (15 août 1985 — LB 312,e)

Prions pour notre fidélité à la Vierge, pour être des instruments valables dans Son Œuvre. Dans chaque cénacle, souvenons-nous de tous les membres du MSM dans le monde et prions les uns pour les autres afin qu’ils soient fidèles à l’Œuvre du Cœur Immaculé. Par conséquent, **poursuivons et augmentons nos petits cénacles locaux et familiaux**. En plus de ces cénacles, certains pays organisent régulièrement des cénacles en ligne au

niveau national (qui ne remplacent pas les cénacles présentiels locaux) afin que les membres du MSM puissent grandir dans l'unité et surtout être utiles à ceux qui vivent isolés et ne peuvent pas encore avoir des cénacles avec des personnes proches (on peut commencer par être deux, cf. **17 janvier 1974 — LB 34**, courage !). J'encourage particulièrement les cénacles nationaux de prêtres, ou au moins au niveau linguistique (par exemple en anglais, ou en français, etc. ; les langues espagnole et portugaise ont déjà cette expérience, à laquelle j'ai personnellement la joie de participer souvent). Il serait bien que tous les mois, ou du moins régulièrement, des prêtres de chaque nation puissent se rencontrer en Cénacle de cette manière aussi, pour accroître cette fraternité dans le Cœur Immaculé de Marie à laquelle Elle veut nous conduire. De même, je me rends compte de l'utilité de ces cénacles nationaux ou linguistiques pour les laïcs.

Enfin, là où cela n'a pas encore été fait, **les cénacles publics devraient être repris avec une fréquence croissante**. Ne laissons pas tomber la demande que la Vierge nous a faite personnellement il y a cinquante ans. C'est grâce aux cénacles qu'Elle a conquis nos cœurs et les garde dans son Cœur Immaculé, et qu'Elle réalise son plan.

Ainsi, nous serons **attentifs quotidiennement à vivre avec amour notre consécration au Cœur Immaculé**, en union de vie avec Elle, en demandant le don de l'Esprit Saint pour être fidèles à l'Évangile et à la doctrine de l'Église, pour offrir le poids des difficultés parfois très grandes d'aujourd'hui, en réparation et en intercession pour ceux qui ne connaissent pas l'amour de Dieu, pour contrecarrer les actes de rébellion et d'apostasie qui sont déjà en pleine lumière et ceux qui sont encore cachés, **pour être dans l'Église ce que la Vierge attend de nous**, et apprenons à la remercier d'être indignement appelés à être Ses collaborateurs :

"J'ai un grand dessein sur vous : répondez tous avec générosité !" (**12 novembre 1981 — LB 236,f**)

Don Luca Pescatori

